Ambiance terne chez les partis

L'ambiance au sein des quartiers généraux de partis, aussi bien de l'allégeance que ceux de l'opposition, était, jeudi, jour des élections législatives, semblable à celle de la rue.

Mohamed Kebci -Alger (Le Soir) - Spectre de l'abstention pour tous par-ci, celui de la fraude pour d'autres, par-là, telle était l'ambiance au niveau des sièges nationaux des partis politiques, jeudi, jour des élections législatives.

Chez le MSP, à El-Mouradia, sur les hauteurs de la capitale, le siège était presque vide à notre arrivée vers 9h30. L'agent d'accueil nous informera que notre descente sur les lieux était «précoce» puisque, expliquera-t-il, peu de cadres et de militants étaient au siège et que l'ambiance se fera plus «électrique» à partir de la mi-journée, soutenant qu'une cellule de suivi du scrutin à l'échelle nationale est sur le qui-vive et que le président du Mouvement allait accomplir son devoir électoral à Msila, sa wilaya de résidence. Un cadre du parti ne manquera pas de reprendre la rhétorique du chef Abderezzak Mokri liée à l'appréhension d'une fraude dont il n'a de cesse d'avertir ces derniers temps.

Au siège du FLN un peu plus haut, à Hydra, même ambiance terne puisque ce n'est qu'à notre arrivée que des cadres du parti commençaient à atterrir. Quant au secrétaire général Djamel Ould-Abbès, il devait voter à la mi-journée à l'école primaire El-Ghazali, située au Golf, précédé quelques instants avant par le Premier ministre. Il en est de même chez le «frère-ennemi», le RND, dont le siège national, sis à la cité Mahiouz (les Asphodèles), était loin de constituer cette «ruche» constatée lors des précédents scrutins. Le secrétaire général du parti a accompli, tôt, son devoir électoral dans une école primaire d'Alger-Centre, nous dira un présent sur les lieux en compagnie de trois autres qui discutaient de tout sauf des élections du jour. C'est dire l'état d'esprit chez même les partis de l'allégeance.

Direction, le siège national du RCD, situé au boulevard Mohamed-Chaâbani, à El-Biar, où nombre de membres de la direction nationale suivaient les opérations de vote au niveau des circonscriptions où le parti est engagé. C'est ainsi que les appels téléphoniques d'observateurs, que le parti a mobilisés dans les bureaux et centres de vote, faisaient part de dépassements et d'irrégularités émaillant l'opération électorale.

Comme, par exemple, le refus de présidents de bureaux de vote de remettre les bulletins de vote RCD à la position 17 et les classer délibérément au milieu. Ce face à quoi des citoyens électeurs du RCD n'ont pas manqué de protester. Ou encore le fait que le paquet des bulletins de vote du RCD (numéro 20) est moins volumineux que tous les autres au niveau du bureau 75 du centre «El Moussalaha El Ouatania» à Dely Brahim. Et «malgré l'intervention de notre représentant sur place, le chef de centre, désigné par l'administration, refuse de remédier à cette anomalie», soutient un membre du secrétariat national du parti. A cet instant, le président du parti nous rejoint dans son bureau, lui qui venait d'accomplir son devoir électoral à l'école primaire Baha, sise à Mohammadia, où Mohcine Belabbas révélera, vidéo à l'appui, qu'un «renfort de militaires est venu pour le vote en faveur des partis de l'administration au centre de vote El Djanina mixte réservé exclusivement aux militaires. Ceci non sans qu'il mette en avant les articles de la loi portant régime électoral qui régit le vote des membres des corps constitués et les conditions de leur inscription sur les listes électorales, notamment les articles 4, 9 et 10. De quoi conforter le parti dans ses appréhensions de fraude au sujet desquelles il n'a cessé d'avertir.

Chez le MPA, l'ambiance était à la sérénité et le siège national du parti sis au quartier Meissonier, en plein cœur de la capitale, grouillait de militants et de candidats. Dont celui qui pilote la liste du parti au niveau de la capitale, Idir Benyounès, qui ne cessait de ressasser lors de notre discussion que le mouvement que préside son frère, l'ex-ministre Amara Benyounès, créerait la surprise, en disputant le leadership au duo FLN-RND.

M. K.

BÉJAÏA

Le RCD et le FFS en net recul

Comme pour les précédents scrutins, la wilaya de Béjaïa a encore très peu voté lors des législatives de jeudi dernier. 18,51% de citoyens inscrits sur les listes électorales se sont rendus aux urnes pour élire les 12 députés au Parlement de la circonscription électorale de Béjaïa.

98 033 votants ont été enregistrés sur les 529 506 électeurs que compte la wilaya. Comparativement aux législatives de 2012 avec un taux de plus de 25% de votants malgré le boycott du RCD, le scrutin de jeudi enregistre une sensible baisse de près de 7 points.

Les taux de votants les plus élevés sont observés dans les communes de Aït Smaïl (41,59%),Taskriout (32,97%) et Tinebdar (32,42%). Dans les municipalités de Tichy et Ferraoun (8%), le scrutin a été massivement boudé par les populations locales avec respectivement uniquement 12 et 8% de participation. Les résultats ont été comme suit : le FFS (4 sièges) a obtenu 20,63% récoltant 17 395 voix suivi respectivement par le FLN (2 sièges) avec un taux de 11,78% et 9936 voix, le RCD (2 sièges) avec 7 907 voix, le RND (1 siège) avec un taux de 7,15% et 6027 voix, le Front El Moustakbal (1 siège) avec 5,89% et 4965 voix, le RPR (1 siège) avec 5,37% et 4530 voix et le dernier siège pour la liste d'indépendants, initiative citoyenne conduite par le maire de Tinebdar, Bennadji Braham, avec 5,22% et 4 402 voix.

La lecture des résultats montre un net recul des formations politiques fortement ancrées par le passé dans la région.

Avec un total de 7 sièges en 2012 et 21 700 voix, le FFS a enregistré une perte de plus de 4 000 voix et 3 sièges jeudi dernier. Le RCD qui n'a pas participé aux législatives de 2012 a pratiquement perdu près de la moitié de son électorat de 2007.

En effet, contrairement aux résultats du scrutin de 2007 avec 4 sièges pour 17,51% et 12 700 voix, le RCD a enregistré une baisse de près de 8 points. Il n'a récolté que 7 907 voix et perd ainsi près de 5 000 voix et deux sièges au Parlement. Le RCD et le FFS se sont pratiquement fait laminer par la liste d'indépendants «initiative citoyenne» dans toute la région de Sidi-Aich considérée dans le passé comme le plus important fief en Kabylie notamment du Rassemblement.

Du côté des deux formations de la coalition présidentielle, l'on observe qu'avec 9 936 voix l'ex-parti unique conserve ses deux sièges au Parlement avec pratiquement le même nombre d'électeurs 9 800 voix alors que le parti d'Ouyahia malgré la perte d'un siège garde toutefois le même nombre de suffrages soit 6 027 voix contre 6 400 en 2012.

Le MPA de Amara Benyounès dont la liste a été conduite par le maire de Tazmalt, Smaïl Mira, n'a pas échappé au naufrage électoral comme les 10 autres listes en lice à Béjaïa, disqualifiées au motif qu'elles n'ont pas dépassé les 5% des suffrages exprimés.

Il faut souligner qu'à travers l'écrasante majorité des municipalités de la wilaya, c'est la même ambiance d'un week-end de repos et les citoyens n'affichaient aucun intérêt pour ce scrutin législatif. Dans certaines localités que nous avons visitées à travers la wilaya, c'est la même image de désintéressement qui revient.

Les centres de vote étaient restés presque déserts durant toute la journée. Il faut aussi noter qu'aucun incident majeur n'a été signalé.

A. K.

RELIZANE

Le FLN haut la main

Selon les premiers résultats recueillis, c'est le parti du FLN qui a raflé la mise en s'appropriant cinq sièges parmi les dix à briguer, selon les premières estimations en milieu d'après-midi d'hier.

Les 5 sièges restants sont comme suit : le RND 1 siège, le MPA 1 siège, MEN, 1 siège, HMS, 1 siège, et 1 siège pour le Front El Moustakbal. Pour le reste des listes en lice, c'est la douche écossaise, particulièrement pour les partis qui possèdent malgré tout une expérience, à l'exemple du TAJ, du PT et du MNE, qui n'ont pas réussi le pari de s'adjuger ne serait-ce qu'un siège.

Les rares électeurs qui se sont rendus dans les bureaux de vote à Relizane ne semblaient accorder aucun crédit aux nouvelles formations politiques qui ont pris part aux législatives bien qu'elles fussent nombreuses. Mais on a opté plutôt pour ceux dont l'ancrage politique est connu.

Le déroulement de ce scrutin dans des conditions «normales» a été salué par les acteurs politiques qui n'ont pas manqué de relever cette avancée après des scrutins ayant été, sérieusement, perturbés par le passé.

A. Rahmane

BLIDA

Un taux de participation légèrement plus élevé par rapport à celui des dernières législatives

Blida, qui a enregistré un taux de participation de 43,16%, a, à quelque chose près, dérogé à la règle, celle de la nonchalance caractérisée des Blidéens quant aux législatives.

Cette légère hausse de 2,43%, puisqu'en 2012, il a été enregistré un taux de participation de 40,73%, est justifiée, toutes proportions gardées, par la satisfaction des habitants de la wilaya de Blida par rapport aux travaux d'aménagement des communes de la wilaya notamment le chef-lieu qui a connu ces derniers jours de grands aménagements faisant de lui une coquette ville.

Toutefois, certaines localités avaient affiché leur «mépris» face à ces législatives, à l'image de la commune de Guerrouaou dont le taux n'a pas dépassé les 23,66%, suivie de Soumaâ et de Béni Tamou (24,47% et 25,50%).

Pour les votants qui se sont précipités en nombre appréciable aux bureaux de vote, il y a lieu de relever que ce sont ceux de la commune de Souhane, à l'extrême-est de la wilaya où il a été enregistré un taux de 65,32%.

Et comme à l'accoutumée, c'est le vieux parti, le FLN, qui a, encore une fois, raflé la mise en décrochant 10 sièges grâce aux 40 000 voix qui lui ont été attribuées. Un nombre jamais atteint par le passé. Qualifié de vote refuge par les observateurs, les candidats eux-mêmes de ce parti n'ont pas cru à ce résultat fleuve. Il a été suivi du RND avec deux sièges. Ce parti qui n'a pas décroché de sièges depuis deux mandats, doit son salut à la faveur du candidat tête de liste, un industriel connu pour sa droiture et son mécénat. La troisième place dans ces législatives et qui compte un seul siège est revenue à une liste indépendante.

En attendant la validation des résultats par le Conseil constitutionnel, tel a été ce scrutin dans la wilaya de Blida où il n'a pas été enregistré de dépassements qui méritent d'être cités.

M. B.

TLEMCEN

Le FLN en tête

Comme il fallait s'y attendre, le FLN est arrivé en tête avec 5 sièges, suivi de son rival, le RND avec 4 sièges. Le parti islamiste HMS, quant à lui, n'a pas pu récolter plus d'un siège à l'instar de TAJ 1 siège et d'El-Karama 1 siège.

De cette élection, on remarquera le recul des islamistes et la disparition du paysage politique du PT ; en effet, la formation de Louisa Hanoune est la principale perdante de cette 7e législature. Cependant, même si cette élection est passée sans incident notable, au lendemain des résultats, les citoyens n'étaient pas très enthousiastes et pour cause, certains candidats parmi les élus sont jugés peu représentatifs, eu égard à leur niveau d'instruction. Le FLN a sauvé la mise grâce au vote du monde rural, qui était plutôt séduit par une nouvelle figure dans le paysage politique, celle du Dr Abdelmadjid Dennouni. Le taux officiel annoncé est de 42,85%. Un vieux retraité rencontré tôt ce matin nous a fait cette remarque : «Ceux qui ont voté ont une lourde responsabilité sur le pays, ils doivent demander des comptes à ces élus, qui disparaissent après les élections.»

M. Zenasni

GUELMA

Le RND grand vainqueur

Les effets conjugués d'un contexte de conflits et de luttes intestines au sein du FLN à Guelma, du bilan des deux députés sortants de ce parti qui fait l'objet d'une appréciation critique de la part des militants, la discorde entre partisans et opposants à la liste électorale arrêtée par la centrale du parti, ont profondément bouleversé le paysage de la région de Guelma.

Cette ville a vu sa couleur politique changer à l'issue des élections législatives, le 4 mai. La région du 8 Mai 1945 acquise à l'ancien parti unique depuis les temps éloignés de l'histoire de l'Algérie indépendante, a finalement basculé vers le parti d'Ahmed Ouyahia. Il s'agit d'une première dans l'histoire politique de la ville de Guelma. Les deux sièges (2/6) gagnés par le RND seront renforcés par les deux sénateurs de même obédience, puisque Guelma reste la seule wilaya n'ayant jamais changé de couleur au Sénat, depuis sa création : le RND domine à outrance.

Des faits notables de ce scrutin, resteront la déconvenue du FLN, la débâcle des islamistes et l'arrivée d'un indépendant, déjà président de l'Assemblée populaire de wilaya. Concernant le jour des élections, les Guelmis, pour certains encore hésitants à la dernière minute, ont voté jeudi pour élire leurs représentants au prochain Parlement. A midi le taux de participation était à un peu plus de 10%, pour atteindre 38,18 % à la fin du scrutin. Et en attendant la confirmation, c'est finalement le RND qui remporte deux sièges avec un large score, en frôlant de peu le troisième, selon les dernières estimations.

Le FLN est donné avec une légère avance sur les trois poursuivants. Les voix pour les autres candidats se répartissent ensuite entre ceux du TAj, du MPA et la tête d'une liste indépendante, qui obtiennent un siège chacun.

Noureddine Guergour